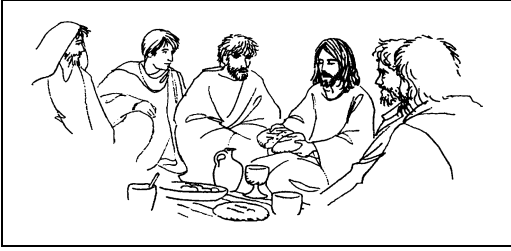


6 juin 2021 - Fête du St Sacrement



Aurons-nous un jour la capacité de bien comprendre ce que nous faisons en venant à la messe ? Oui, quand nous serons devant Dieu après notre départ de cette terre. Pour le moment nous célébrons l'Eucharistie à chaque messe mais plus spécialement une fois par an la fête du St Sacrement. Est-ce que nous avons appris du nouveau depuis l'année dernière ? Surtout : vivons-nous mieux et plus à fond ce moment privilégié qui nous est proposé tous les dimanches ?

D'abord nous comprenons mieux ce que Dieu nous donne en lisant un passage de l'Ancien Testament, pour en faire une illustration de ce que nous vivons aujourd'hui. Aujourd'hui nous voyons Moïse préparer et exécuter un sacrifice, une offrande à Dieu par le peuple du résultat de son travail, en ce temps-là des taureaux et des boucs. Aujourd'hui notre travail est résumé et signifié par du pain et du vin, qui font appel à de nombreuses professions, et, inouïe nouveauté, que le Seigneur prendra pour en faire son propre Corps et son propre Sang, i-e tout lui-même. Soyons bien conscients que notre travail, notre vie, devient le Corps et le Sang du Seigneur ; ce que nous avons fait devient Jésus lui-même, ce qui est tout de même infiniment mieux et plus grand que ce que faisaient les Hébreux dans leurs sacrifices ! Quel honneur nous fait Jésus lorsqu'il prend ce que nous sommes pour en faire Lui ! De plus la prochaine fois que nous viendrons à la messe, le travail que nous y offrirons sera augmenté par ce que nous aurons fait du Corps de Jésus reçu à la communion ; qu'aurons-nous fait de cet amour de Dieu, de Jésus lui-même ? A chacun de voir. La messe est ainsi l'un des pôles d'un va-et-vient continu entre Dieu et nous.

St Paul continue en donnant à la réalité du Christ dans l'Eucharistie en quelque sorte une plus grande dimension, en parlant de *libération définitive*, de *l'Esprit Eternel*, de *médiateur d'une alliance nouvelle*. Il met des mots sur ce qui nous arrive : l'alliance instituée par les sacrifices anciens est devenue, en Jésus-Christ, éternelle, définitive, irrévocable. Le Christ était seul en mesure d'instaurer cette alliance que personne ne pourra plus annuler, supprimer, révoquer, même face au mal que les hommes continuent à commettre. La miséricorde de Dieu, sa capacité de pardon, est ainsi absolue, toujours disponible, à l'image de l'amour du père qui accueille son jeune fils revenu à la maison après avoir mené une vie dissolue, une « bamboula » effrénée. L'Eucharistie dans laquelle Jésus se donne entièrement pour nous et à nous, nous la renouvelons, normalement tous les dimanches, parce que nous sommes si faibles que nous avons besoin de dire et redire notre engagement à respecter l'alliance que Dieu conclut avec nous ; nous avons besoin d'approfondir, en le répétant le cœur ouvert à l'Esprit Saint, ce que nous vivons à la messe ; nous avons besoin de nourrir notre foi et les raisons d'aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes ; nous avons besoin de revivre dans le temps ce don que Dieu nous fait pourtant *une fois pour toutes*.

L'Evangile d'aujourd'hui, Jésus lui-même, fait un lien entre la première Eucharistie et Pâques, parce que l'amour de Jésus qui se donne dans sa mort sur la croix nous permet d'entrer dans la réalité définitive : sa vie de Ressuscité. Par l'Eucharistie nous mangeons, nous sommes nourris de la vie du Ressuscité ; notre corps de chair est nourri dans et par le Corps éternel du Christ, dans l'Eglise, Corps dont Jésus est la Tête. Que l'Esprit Saint nous fasse la grâce de ne pas nous habituer le moins du monde à ce qui nous arrive à la messe, à ce que nous y faisons ; ainsi nous grandirons comme les enfants, que nous restons quel que soit notre âge, en étant nourris, cette fois-ci de ce qu'il y a de mieux en ce monde. Notre venue à l'église pour la messe ne devrait plus être une routine, dont nous finissons par oublier l'origine et les motifs. *Ceci est mon Sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude*. Les sacrifices de l'Ancien Testament préfigurent, mais de tellement loin, le Sang de Jésus offert pour nous. Le sacrifice de Jésus, offert *une fois pour toutes*, est rendu présent à nos yeux et à nos cœurs chaque fois qu'en l'offrant nous offrons le meilleur de nous-mêmes quand ce n'est pas tout nous-mêmes. Si nous sommes intégrés au Corps de l'Eglise, au sacrifice de Jésus, il n'y a plus qu'un seul sacrifice, celui de Jésus dans lequel nous sommes inclus en tant qu'acteurs.

Voici quelques dizaines d'années la fête d'aujourd'hui était rendue encore plus solennelle par une procession dans les rues, afin d'affirmer publiquement notre foi en Jésus-Eucharistie. Maintenant nous affirmons très (trop ?) discrètement notre foi en ce même Jésus, par notre fidélité à l'Alliance de Dieu et de son peuple dans l'Eucharistie. Il y aurait encore tant à dire sur ce sujet !

Père Jean-Louis COURBAUD